

## Vinila

Qu'est-ce qui m'a pris de demander à Jésula d'aller toute seule là-haut ? Même si Céлом lui a montré l'endroit où trouver les feuilles, je ne l'ai jamais envoyée si loin sans personne avec elle ! Qui sait maintenant ce qui peut lui arriver ? La petite est capable de se perdre et, même un dimanche matin, elle peut faire de drôles de rencontres. Qu'est-ce que je pourrai dire à sa mère, moi, s'il lui arrivait quelque chose ?

En même temps, je ne pouvais pas non plus grimper là-haut moi-même en laissant mon homme avec cette maudite fièvre. Et Fati qui doit, justement aujourd'hui, m'amener son ingénieur. Ils ont choisi leur jour, tiens... Je comprends qu'elle compte sur nous, et c'est vrai que c'est à nous de faire entendre à son « à-la-tête » ce qu'on espère pour notre quartier. Sinon, après, faudra pas qu'on vienne se plaindre. Mais aujourd'hui, vraiment, j'ai pas la tête à ça, non. J'ai pas la tête à ça...

Hier, j'aurais mieux fait d'aller au mont Moryah pour le jeûne. Je ne serais pas là, aujourd'hui, perdue dans les doutes comme une mécréante. Secoue-toi un peu, vieille peau !

Pense à Éliane avec sa gamine... Elle va quand même pas la laisser dans les griffes de ce Boss Georges ! Elle veut miser gros, et c'est pas garanti que sa Marylove y gagne ! Elle espérait quoi, à venir m'en parler comme ça ? Je ne pouvais quand même pas sauter de joie, comme si elle m'avait annoncé qu'elle avait tiré les bons numéros à la *borlette*, à moi qui en plus ne supporte pas les jeux de loterie ? Je la sens pas, l'affaire, non. Je la sens pas.

Pourvu que Fati et son « à-la-tête » arrivent avant que je doive donner son bain feuilles à mon homme, lui qui ne tient pas encore sur ses jambes... Au soleil, l'eau dans la bassine doit déjà être tiède à l'heure qu'il est. Il aura l'air de quoi tout nu, mon homme,

si les autres déboulent ? Il me reste qu'à attendre... Je suis là, avec ma tête comme une girouette, tournée tantôt vers le *morne* espérant le retour de la petite, tantôt vers la ravine pour guetter Fati et son grand monsieur. J'en ai des palpitations.

Tout à l'heure, j'ai vu Marylove suivre sa mère à la messe, comme tirée par la corde invisible d'un cabri qu'on va égorger. Qu'est-ce qui se passe dans sa tête ? Fuir à tout prix de ce coin de *morne* ? Est-ce que Fénelon lui a expliqué l'acte civil ? Ou bien la petite a-t-elle découvert ce que ça aurait pour elle comme conséquence ? Hier encore, elle était si curieuse et pleine de confiance, me demandant avec autant d'insistance que d'innocence : « C'est quoi un acte civil ? C'est quoi un acte civil ? »... Quand je pense que ce Boss Georges pourrait largement être son père ! Mon Dieu, un acte civil, c'est pas un acte de naissance quand même ! Pourquoi tu ne lui as rien dit, Vinila, à cette petite ? Pourquoi tu n'as pas donné carrément ton avis sur cette affaire à Éliane ?

Et Jésusla qui ne se montre toujours pas. Celle-là, elle me fera mourir d'inquiétude si ça continue !

Vider ma pipe en la frappant sur le rebord de cette fenêtre et laisser mes yeux errer sur ce quartier écrasé par le soleil, c'est tout ce que je suis capable de faire, comme si ça pouvait m'aider à me vider de mes angoisses. Mon homme, il somnole, encore en nage au creux du lit, l'œil vague. Que faire, sinon prier ?

Grand Maître, Tu vas pas me le prendre, celui-là, hein ? Ni la petite Jésusla que tu m'as confiée. J'ai eu assez de tourments comme ça. *Manman* Jésus, tu le sais toi, j'ai dû « abandonner » ma petite fille, l'unique fruit de mes entrailles, parce que je ne pouvais même pas prendre soin d'elle. Cette année, ce 12 janvier qui vient, elle fêtera ses dix-huit récoltes.

Comment l'oublier ? Seigneur, Grand Maître dans mon cœur, faites qu'un jour, ma fille, la chair de ma chair, se tienne devant moi et me dise « *Manman mwen la* », « Maman, je suis

là ». *Papa nou*, tout puissant ! Je ne l'ai jamais quittée. Je la vois à tout instant dans chaque visage que je croise ici : Jésusla, Dany, Alice, Marylove... surtout Marylove, dès que j'ai su qu'elle est née quelques jours avant mon bébé. Oh mon Dieu, mais c'est aujourd'hui qu'elle a dix-huit ans !

Dès que Fati et son ingénieur seront partis, je te promets, Grand Maître, j'irai parler à Éliane. En vérité.